

[Text]

documents, I think the Subcommittee should consider Mr. Francis' suggestion.

Mr. Pelletier and Mr. Roche.

M. Pelletier (Sherbrooke): Monsieur le président, je trouve qu'il faut faire attention à ce genre de précédent. Si M. Miller peut en faire un, moi je peux vous trouver cinq experts canadiens qui sont prêts à écrire n'importe quand et j'estime qu'ils seraient tout aussi bien que M. Miller ou que n'importe qui d'autre. Je ne remets pas en question la valeur du document de M. Miller, que je n'ai pas vu d'ailleurs, mais si nous commençons à prendre quelqu'un en particulier pour orienter ou pour donner au comité, si vous voulez, ce genre de chose-là, je ne suis pas d'accord. Je peux vous trouver cinq experts canadiens qui pourraient écrire une tonne de documentation sur n'importe quel aspect des problèmes que nous voulons étudier.

Alors, si nous le faisons pour M. Miller, il faudra accepter que cela pourra, éventuellement, être fait par d'autres personnes. J'ai l'impression que si nous nous lançons dans ce champ-là, à un moment donné, tout le monde voudra écrire sur tout et nous aurons étudié une tonne de documents qui n'auront pas la valeur que nous voudrions bien leur donner.

Le président: Merci. Monsieur Roche.

Mr. Roche: I appreciate, Mr. Chairman, what Mr. Pelletier is saying but I think my idea has been escalated beyond what I had intended. I do not want to have the Parliamentary Centre replaced or diffused in its direct connection with this Committee. I was not suggesting that any individual in the Parliamentary Library be taken on by this Committee. But I want to point out in the interests of the complete co-operation of all the members of this Committee that when I set out to research the background to the seventh special session which, you will admit, is coming very quickly, I did not go to the Progressive Conservative Research and say, "Give me a paper". I am saying to the Chairman of our Committee that we should just issue an invitation to the Parliamentary Research Branch of the Library which has specialized in this work and have someone—I do not care if it is Miller or someone else—in the Research Branch simply prepare a paper for us. We are not committed to its use. It does not lock us in; it does not exclude anyone.

It is merely a general indication to the Research Branch to give us a background paper because of the shortness of time. I would like to put that before you as a motion, Mr. Chairman, that we simply issue this general invitation for such a paper without any commitment as to its use.

Le président: Monsieur Laprise et M. McKenzie.

M. Laprise: Monsieur le président, j'ai accueilli avec satisfaction la proposition de M. Roche. Je serais particulièrement heureux d'avoir un travail fait par M. Miller, même s'il était différent de celui du Centre parlementaire, parce que je crains d'avoir à étudier un sujet qui nous viendrait d'un seul côté. Le programme que nous nous proposons d'étudier est très complexe et très large. Il faudrait faire bien attention de n'avoir qu'un «évangile» dans ce programme-là. Alors même si M. Miller, que je crois un

[Interpretation]

quant à une commande de travaux à M. Miller ou à toute autre personne, le sous-comité devrait étudier la suggestion de M. Francis.

Monsieur Pelletier et monsieur Roche.

Mr. Pelletier (Sherbrooke): Mr. Chairman, I think we must be very careful about that kind of precedent. If Mr. Miller can produce a paper, I, for one, can find five Canadian experts who are ready to write something any time and to me their papers would be as good as Mr. Miller's or anybody else. I do not question the value of Mr. Miller's paper, that I have not seen by the way, but if we start commissioning somebody in particularly to direct the Committee or if you want to prepare that kind of document, I do not agree. I can find you five Canadian experts who could write a ton of material on any one aspect of the problems that we want to study.

So, if we do it for Mr. Miller, we will have to accept in the end anybody who will want to do it. I feel that if we follow that route somehow everybody will want to write something about everything and we will end up having studied a ton of material which will not have the value that we wanted to give it.

The Chairman: Thank you. Mr. Roche.

M. Roche: Je comprends très bien le point de vue de M. Pelletier, monsieur le président, mais je pense qu'on prête à mon idée des intentions qu'elle ne revêtait pas. Je ne cherche pas un éclatement du Centre parlementaire dans ses rapports directs avec ce Comité. Je n'ai pas suggéré qu'un membre du personnel de la Bibliothèque soit détaché auprès de ce Comité. Mais je veux simplement signaler que, dans l'intérêt d'une coopération pleine et entière de tous les députés à ce Comité, lorsque je fais des recherches concernant la septième session spéciale, qui vous l'admettez, aura lieu très bientôt, je ne m'adresse pas au service de recherche du parti conservateur en lui disant: «Faites-moi un memo». Je dis au président de notre Comité que nous devrions simplement transmettre une invitation à la Division de la recherche parlementaire de la Bibliothèque qui s'est spécialisée dans ce travail et que quelqu'un,—que ce soit M. Miller ou quelqu'un d'autre—de la Division de la recherche, nous prépare simplement un document.

Rien ne nous oblige à l'utiliser. Il ne s'agit pas d'une exclusive. Il s'agit simplement d'une demande d'ordre général adressée à la Division de la recherche pour qu'elle nous fournisse un document, étant donné le peu de temps que nous avons. J'aimerais simplement vous proposer sous forme de motion, monsieur le président, que nous transmettions simplement cette invitation de caractère général à rédiger un tel document sans aucun engagement quant à son utilisation.

The Chairman: Mr. Laprise and Mr. McKenzie.

Mr. Laprise: Mr. Chairman, I heartily welcome Mr. Roche's suggestion. I would be especially happy to have the work done by Mr. Miller, even though this document may be different than that produced by the parliamentary center, because I would be hesitant to consider an issue from one point of view only. The issue which we are about to study is very complex and encompasses a wide range of questions, and we must be very careful to avoid using only one "Bible". Therefore, if Mr. Miller, whom I believe to be